

Le jeune public a apprécié la « terrifique Bikinella »

La compagnie théâtrale « *Hélios Perdita* » est devenue une habituée de la scène sartenaise. Après la comédie de boulevard « *On purge bébé* » de Feydeau, les acteurs étaient de retour au centre culturel avec, cette fois, un spectacle pour jeune public. La vie de « *La terrifique Bikinella* » est ainsi dévoilée : une vie après la mort émaillée de tristes réflexions.

Le spectre de la mort

« *Nous sommes en 2224, Carmen Bikinella n'est pas morte, enfin elle n'est plus morte et se réveille au XXI^e siècle* ». Une entrée en matière avec effets spéciaux qui est bien inquiétante. La scène se déroule dans un cimetière où va s'échapper cette femme à moitié monstre et vampire. Dans celui-ci travaillent deux fossoyeuses et malgré un dialogue fruité, on sent roder la mort. Bien que ce mot soit banni de cette terre, Bikinella ne se prive pas de la donner et... l'hécatombe commence.

Dialogues drôles et étranges

Cette histoire c'est un peu le drame de la solitude pour ceux qui sont différents.



Le salut des deux actrices interprètes de la « terrifique Bikinella » : Valérie Furiosi (à gauche) et Antonia Buresi. (Photo A-L.P.)

Comment se faire accepter, comment avoir des amis. Bien sur Bikinella ne va pas choisir

l'amour et la tendresse en voulant prendre en main le destin de l'humanité.

Malgré ses crimes, elle devient attachante au fur et à mesure de son aventure.

Les enfants dans la salle, même les plus petits, ont ressenti cette solitude et la tristesse qui l'accompagne et ont pardonné à la terrifique dame en noir. Les dialogues de Théo Kailer font mouche. Drôles, persiflant, étranges, ils intriguent.

Un univers « d'héroïc fantasy »

Voyage au pays de Ray Bradbury, écrivain, poète et homme de théâtre américain et grand maître de la science fiction et de J.R.R Tolkien « *Le seigneur des anneaux* », cette pièce, mise en scène par l'auteur interprète est jouée par Antonia Buresi, drôle et piquante et Valérie Furiosi inquiétante à souhait.

La musique est de Jean-Yves Coic et les lumières de Eric Hennat.

N'oublions pas aussi les superbes costumes et les masques de Cécile Kretshmar avant d'inviter le public à venir découvrir l'univers *d'héroïc fantasy* de cette pièce.

A-L.P.

Dorothe la maligne

C'était angoissant mais il y avait de très bonnes idées. J'ai bien aimé le costume de Bikinella avec les serpents sur la tête comme la Méduse. Je n'aimerais pas vivre sur une terre où il n'y aurait plus de rêves ni d'imagination. Même si elle est cruelle, Bikinella est sympa mais ma préférée était quand même Dorothe car elle parle comme nous et



Gaëlle Willer

Bizarre et inquiétant

Au début du spectacle j'étais un peu angoissée. Je n'aime pas trop le thème de la mort et puis, Bikinella était si bien jouée que je me suis mise à suivre ses aventures avec plaisir. Les dialogues des fossoyeuses étaient très drôles et à la fin, Dorothe a été magnifique et a « cassé » Bikinella qui a été bien surprise. C'est une belle pièce avec de très beaux costumes.



Ambre Stouvenel